

RESUME

Les principaux travaux exécutés par le Service de la Faune, district des Cantons de l'Est, comprennent entre autre l'aménagement de l'habitat du chevreuil par l'entremise du programme d'Initiatives locales; l'inventaire aérien d'une section de la zone B; l'inventaire de la gélinotte huppée; la cueillette de données biologiques pour le chevreuil.

Du côté de la faune aquatique, nous avons fait la diagnose écologique de 9 lacs et 3 rivières. Nous avonsensemencé 91 plans d'eau avec un total de 420,739 poissons. Nous avons aussi contribué à l'aménagement de la rivière de Stoke et avec la collaboration du Ministère des Richesses Naturelles, nous avons participé à l'inventaire ichtyologique de 5 lacs.

Résumé des travaux biologiques

Année 1973

Service de la Faune

District des Cantons de l'Est

Introduction

Au district des Cantons de l'Est, l'année 1973 fut remplie autant par des travaux sur la faune aquatique que sur la faune terrestre. Aussi plusieurs activités se sont annexées à ces travaux.

D'abord, il faut mentionner le changement au poste de chef de district, alors que Monsieur Louis Auger était muté au district de Montréal-Laurentides, sa place au district des Cantons de l'Est, étant tenue par Monsieur Serge Gonthier.

Faune terrestre

A. Gros gibiers

A. 1. Aménagement de l'habitat du chevreuil

Pour la deuxième année consécutive, grâce au projet d'Initiatives locales présenté par l'Association régionale de Conservation des Cantons de l'Est, il a été possible d'aménager quelques ravages de chevreuils.

Le but premier de ces aménagements était de rajeunir les peuplements forestiers feuillus et du même coup favoriser la création de nourriture pour le chevreuil.

Au total 13 personnes ont oeuvré pour l'aménagement des ravages Orford, Island Brook, La Louise, Rivière Felton, Scotch Cap et St-Gédéon.

Le Service de la Faune participait à ce projet en fournissant les conseils techniques de l'aménagement et en supervisant la bonne marche des travaux.

A. 2. Visites des ravages de chevreuils

En plus des ravages qui ont été aménagés, nous avons visité une dizaine d'autres ravages plus ou moins importants. Le but de ces visites consistait à vérifier l'état physique des chevreuils par des observations, à mesurer l'épaisseur de la neige dans les ravages et autour, à s'assurer que les prédateurs ne fréquentent pas trop les ravages.

Dans certains cas, les visites nous permettaient de vérifier l'étendue des opérations forestières et leurs impacts sur les populations de chevreuils dans les ravages.

A. 3. Inventaire aérien.

Participant au programme d'inventaire aérien systématique de l'habitat du chevreuil au Québec que poursuit le

Service de la Faune pour une période de cinq ans, nous avons inventorié une partie de la zone B.

Nous avons utilisé la méthode par recouvrement total du territoire pour la section inventoriée. Une surface totale de 606 milles carrés a été couverte et nous avons déterminé la population de chevreuils à 258 approximativement pour une densité de 0.46 chevreuil au mille carré.

A. 4. Stations d'enregistrement du chevreuil.

Suite aux années précédentes, nous avons tenu en opération trois (3) stations d'enregistrement localisées à Sherbrooke, à Magog et à Birchton.

Contrairement aux années précédentes, les stations étaient en opération que durant les fins de semaine. C'est donc dire que les stations furent ouvertes durant quatre (4) jours. Grâce à ces stations, il nous a été permis de recueillir des données biologiques sur le chevreuil, des données sur la chasse et des données climatologiques.

A la station d'enregistrement de Sherbrooke nous avons observé 41 chevreuils, à celle de Magog 42 chevreuils furent examinés, et à Birchton, les chasseurs rapportaient 47 chevreuils. Au total, nous avons recueilli des données sur 140 chevreuils.

A. 5. Résultats de la chasse.

Les résultats de la chasse au chevreuil dans la zone B sont inférieurs à ceux de l'année précédente. Par contre dans la zone A₃ où la loi du mâle (Buck Law) prédomine, nous enregistrons une récolte presque identique.

Les résultats de la chasse à l'orignal dans la zone B sont plus encourageants alors que nous constatons une augmentation marquée de la récolte depuis les trois dernières années: 44 orignaux en 1971, 60 en 1972 et 78 en 1973.

Tableau I

Chevreaux récoltés en 1972 et 1973 dans

| Zones | Chevreaux récoltés | |
|----------------|--------------------|------|
| | 1972 | 1973 |
| A ₃ | 104 | 96 |
| B | 503 | 443 |

A. 6. Contrôle des prédateurs.

Suite aux directives concernant le contrôle des prédateurs, soumises par la direction de la Chasse et de la Pêche nous avons préparé un plan de contrôle qui fut accepté par le chef

de district de la Conservation.

Dans ce plan, nous prévoyons le contrôle des prédateurs à l'intérieur des quatre principaux ravages dont le ravage de Island Brook, celui de Cherry River, de même que ceux de Stornoway et St-Gédéon.

Après avoir déterminé les endroits et les nécessités de contrôle, ce sont les agents de Conservation qui font en sorte de capturer les prédateurs qu'ils nous remettent pour étude.

B. Petits gibiers.

B. 1. Inventaire de la gélinotte huppée.

Pour la troisième année consécutive, nous avons effectué un dénombrement des mâles de gélinottes huppées par la méthode de tambourinage afin de déterminer un indice d'abondance dans la région.

Pour obtenir les données, nous avons parcouru deux chemins différents, soient le chemin Franceville à Scotstown et le chemin de la rivière Watopeka à St-Georges de Windsor, dans le comté de Richmond.

Au total cinq visites furent effectuées par chemin. Sur le chemin de Franceville, nous avons déterminé à 14.3 le nombre de tambourineurs par mille carré. Comparativement à l'année précédente, nous remarquons une stabilisation de la population dans cette région.

Sur le chemin de la rivière Watopeka, le nombre de tambourineurs par mille carré est de 16.3. Une forte augmentation est enregistrée comparativement à 8.1 pour 1972. Cependant les observations en 1972, ont été prématurées de sorte qu'en période intense du tambourinage nous n'étions pas sur les lieux.

Faune aquatique

A. Diagnose écologique.

Tout en répondant aux nombreuses demandes des Associations de Chasse et Pêche, nous avons effectué la diagnose écologique de neuf (9) lacs et trois (3) rivières durant l'été 1973.

Les lacs étudiés sont le lac Miroir, le lac Lyster, le lac St-François-Xavier, le lac Weedon, le lac Orford, le lac East Branch Pond, le lac Elgin, le lac Montjoie, le lac St-Mathias, ainsi que les rivières Ascot, Arnold et Clinton.

A la suite des inventaires, nous avons rédigé les rapports et formulé les recommandations appropriées.

B. Relevés physico-chimiques.

Afin de poursuivre les études entreprises en 1971, pour évaluer les possibilités de production des étangs d'élevage ainsi que de quelques lacs, nous avons fait les relevés physico-chimiques de 15 étangs et neuf (9) lacs.

Selon l'importance des plans d'eau, les visites se succédaient à tous les mois ou à tous les deux mois durant l'année.

Avec l'ensemble de ces données nous pourrions établir certaines courbes (oxygène, pH, température et dureté totale) et connaître ainsi des facteurs limitants à la production des étangs et de certains lacs.

De plus, nous avons visité régulièrement les lacs à la Patate et Lippé pour recueillir des données physico-chimiques. Ces lacs avaient été empoisonnés l'année précédente et nous voulions vérifier la toxicité de l'eau avant de procéder à desensemencements prévus. L'élimination des produits toxiques est plus ou moins longue selon le changement d'eau du lac.

C. Ensemencement.

L'ensemencement, comme moyen d'aménagement, s'est continué en 1973, soit pour poursuivre les programmes déjà commencés, soit pour amorcer de nouvelles introductions d'espèces.

Nous avons ensemencé 91 plans d'eau avec un total de 420,739 poissons. Nous indiquons ci-dessous les résultats des ensemencements.

Tableau II

Ensemencements

1. Lacs et rivières

Nombre de lacs ensemencés : 55

Nombre de rivières et ruisseaux ensemencés : 11

Nombre de poissonsensemencés : 269,217

- Truite mouchetée : 70,200
- Truite arc-en-ciel : 71,250
- Truite grise : 16,000
- Truite brune : 19,000
- Saumon : 16,767
- Maskinongé : 76,000

2. Etangs d'élevage

Nombre d'étangsensemencés : 25

Nombre de poissonsensemencés : 151,522

Nombre de poissons récoltés : 49,185

Pourcentage de rendement : 32%

| | Nb étangs | Nb emsemencés | Nb récoltés | Rendement |
|------------------------|-----------|---------------|-------------|-----------|
| - Truite mouchetée : | 4 | 23,000 | 5,171 | 22% |
| - Truite brune : | 5 | 30,937 | 9,853 | 31% |
| - Truite arc-en-ciel : | 16 | 96,522 | 34,161 | 35% |

De plus, nous avons capturé 20,000 éperlans du lac Memphrémagog que nous avonsensemencés dans le lac St-François. La capture a eu lieu au moment de la fraie et l'ensemencement avait pour but de servir de nourriture pour les salmonidés introduits dans le lac St-François.

D. Recensements de pêche.

Au début de la saison de pêche, nous avons recueilli des données de pêche au lac Baldwin. Après quelques semaines, c'est le gardien qui a pris la relève. Au total 4,482 pêcheurs ont capturé:

546 truites mouchetées à nageoire pectorale gauche coupée
16 truites mouchetées à nageoire pectorale droite coupée
4,584 truites mouchetées à nageoire pelvienne droite coupée
717 truites mouchetées à nageoire intacte.

E. Aménagement de la rivière de Stoke.

Dans les cadres du programme de Perspective-Jeunesse, des étudiants de l'Université de Sherbrooke ont travaillé à l'aménagement de la rivière de Stoke.

Afin de favoriser la reproduction et la croissance d'un plus grand nombre de truites, dix-sept (17) structures comprenant des barrages en bois et en roches, gabions et déflecteurs ont été construites sur une distance de 4,600 pieds. Ces structures ont permis le développement de bassins naturels, la suppression des envasements, le renforcement de la berge, la création de remous (oxygénation), l'apport d'abris et le support de nourriture.

Le Service de la Faune a participé directement à l'aménagement par ses conseils techniques, ainsi que la supervision des travaux durant l'été.

F. Etangs d'élevage.

Quelques demandes concernant la construction d'étangs d'élevage nous ont été faites par quelques Associations. Dans ces cas précis, nous visitons les endroits et fournissons les conseils techniques, tout en surveillant les processus de construction.

Il y avait toujours l'opération des 25 autres étangs où nous devons renseigner les Associations de Chasse et Pêche, sur l'élevage du poisson et l'amélioration de leurs étangs.

G. Cartes écologiques

Au cours de l'été, nous avons eu à travailler en collaboration avec le Ministère des Richesses Naturelles, Service de la Qualité des Eaux.

Ce ministère procédait à l'analyse de l'eau tout en cherchant certains paramètres pouvant expliquer l'eutrophisation des lacs. Cinq (5) lacs ont été l'objet de recherche durant l'année 1973; il s'agit des lacs Aylmer, Mégantic, Nicolet, St-François et Trois-Lacs. Notre participation s'orientait surtout vers l'inventaire ichtyologique des plans d'eau.

Divers

A. Etiquetage du maskinongé.

Pour continuer les programmes antécédents, nous avons marqué des maskinongés au lac Joseph afin de connaître leurs déplacements et leur croissance.

B. Emissions de permis.

Comme à chaque année, il y a toujours les nombreuses demandes de permis qui exigent un travail de vérification. Les permis de poissons-appâts et d'établissements de pisciculture sont sujets à des recommandations.

C. Projets de creusage.

A la suite d'une dizaine de projets de creusage de rivières présentés par le Ministère de l'Agriculture et Colonisation, nous avons fait les vérifications qui s'imposent pour ne pas nuire aux espèces de poissons d'intérêt sportif.

Conclusion.

D'autres activités connexes se sont greffées aux travaux effectués en 1973. Plusieurs réunions avec l'Association régionale de Conservation des Cantons de l'Est, ainsi que des autres Associations se sont présentées tout au cours de l'année.

Nous avons aussi participé à une série d'émissions à la télévision concernant l'information au public.

En collaboration avec le Ministère de l'agriculture, nous avons travaillé à l'engagement de trappeurs pour répondre aux nombreuses plaintes des cultivateurs.

De plus, il faut ajouter à tous ces travaux le travail de bureau comprenant la correspondance, l'administration et la rédaction des rapports.

Sherbrooke, le 28 mars 1974

Service de la Faune

District des Cantons de l'Est


par: Serge Gonthier, biologiste

Chef du district.